n° 54.

Monsieur,

Comme Monsieur Bordenave á Bien voulu dans ces dernières années nous donner dans les Tômes douses et treises des memoires de lacademie de chirurgie les plus interessantes observations sur les Maladies du sinus Maxillaire, et que Mr. de Beaupreau á presenté á lacademiё en lannée Mil sept cents cinquantes sept, une piece danatomiё pathologique qui Montre une Exostose dun volume considerable, et dune conformation singuliére et qui á paru digne de Remarque, et Meritér une place dans son Memoire; et dont on á aucun detail, sur la cause, et les accidents qui onts accompagnés ce Mal; vû que le hasard á procuré a des fossoyeurs cette piéce vraiment curieuse.

Ayant eû loccasion de opraitér Moynême une pareille Maladiё; nonpas avéc le Même succés qua eu Mr. David, cité dans les Memoire de lacademiё; pars quetant á lors trop jeunne praticien, Ma Malade et Moy avons souvent Manqué du Même courage, dans certainnes opperations qui se sont presentées á faire pendant onzes ans quelle á vécu dans cette infirmité: Mais comme touts les Moyens que je Mis en usage pourroient servir á la suitte des observations de nos illustres academiciens, je vais vous faire part de touts les Moyens que je Mis en usage, de touts les symptômes qui se sont Manifestés depuis le commencement de cette Exostoze que je croi plus considerableque cette qua presentée á lacademiё Mr. de Beaupreau, jus qua la Mort de la Malade; afinque vous jugiér si elle peut être de quelqutilite pour la posterite, et si elle pourroit trouver place á la suitte des observations de Mr. Bordenave; il ya viron quatres âns que cette fille est Morte pour ainsidire dinanition; pars quelle ne pouvoit plus prendre assez daliments. cette Exostose occupe tout le sinus Maxillaire du coter gauche, et confond, dans sa Masse une partiё des os voisins, elle fait particuliérement saillie en devant, et setend Beaucoup vers le Bas; en fin jene Remarque que tres peu de change ment, et de difference á celle qua presentée Mr. de Beaupreau. jenai pu Mepprocurer cette tete aussi digne de Remarque que de tres grandes observations, par les differentes chambres que je Remarquées dans sa capacité; cette fille etant trop aimée de ses parents pour avoir pû lobtenir.

La Malade dont il sagit etoit pour lors tres Bien Reglée; et un des jours quelle setoit en ure au Mois de juillet de lannée Mil sept cents soixantes et un, elle fut obligée de courir jus qua suér etant arrivée chez elle, il lui arriva une hemoragiё du nez qui dura viron une heurre; losque cette hemoragiё cessa elle Ressentit une grande douleur des dents, et sans faire attention á son etat actuel, elle se fit faire lextraction de la derniére Molaire de la Machoire inferieure du coter gauche, par un chirurgien de campagne, qui ne lui fit aucune question sur letat present oû elle etoit. lhemoragiё qui arrive toujours plus oû Moins á la suitte de lextraction dune dent continua quel ques heurres; et lors quelle fut cessée, la douleur des dents se fit sentir de nouveau et durá viron un Mois, pour lors les Regles se suprimerent, elle fut pendant un Mois Reduitte á toutes les Mauvoises suittes dune supression, des douleurs vives de tetes, les palles couleurs, une forte toux ce qui determina la Malade á sadressér á un Medecin de notre ville, qui lui fit faire usage des Bechiques pendant quatres Mois lui disant quil craignoit la phtisiё; aussi touts ces Moyens furent infructueux; si la Malade avoit eû une oû plusieurs saignées suivant lindication au Moment de lhemoragiё, nauroit elle point prevenú touts ces accidents?

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n° 89

Cette fille et ses parents ayant appris que je m'étois fait Recevoir au nombre des chirurgiens de la communauté de Thorigny le seise octobre mil sept cents cinquante neuf, et que jarivois de paris; sa mere me lamena, nous eumes toutte la conversation qui vient d'être exposée; apprês touttes les informations faittes comme il est marqué, je jugé que touts ces accidents ne provenoient que d'une supression; je la saigné du Bras, je lui fit faire usage d'une tisanne delayante, le sur landemain je la purgé, jajoûte aux delayant de legérs aperitifs, de deux jours en deux jours le soir etant au Bord de son lit, je lui fesois mettre ses jambes dans leau chaude; touts ces moyens furent continués quinses jours, et je m'etois informé du temps de la supression, afin d'ajoûter à cette Boisson les emmenagogues qui firent paroistre les Regles de la malade au Bout de huits jours; pour lors touts les accidents de la supression diminuérent de jours en jours, excepte la douleur des dents et de tête qui se firent sentir de nouveau, sitost les Regles passées;

Quinses jours apprês passant devant la porte de la malade, on me dit quelle souffroit d'une dent des douleurs insuportables, cetoit la voisine de celle quon avoit tirée viron huit mois auparavant; je lexaminé, l'ayant vüe toutte cariée, noire, et un peu vacillante jen fit lextraction, le sang qui en sortit abbondamment etoit livide, coágulé, et entre mêllé de pus; cette hemoragie continua jus quau landemain, elle se gargarisa la bouche avéc de loxicrat, les douleurs setant moderées, elle Reposat deux heurres au matin asser passablement, l'hemoragie cessa pendant ce Repos: mais etant eveillée Rien ne la surpris davantage que de voir gros comme un oeuf de pigeon de chair fongeuse sortie á la place de la dent que javois ôtée lapprês midy du jour precedent; en etant avertis je my transporté, jen fit lamputation jusque dans le fond de lalveôlle; le jour il ne parut Rien; mais pendant la nuit il en sortit presquencore autant, et ensuitte de suitte pendant dix jours.

Ennuye de voir paroître ce fongus, je determiné ses parents a me lenvoyer vû quelle demeuroit à une lieux de cher moi, afin de la traiter comme il est dit cy apprês.

Je commencé par sondér, javancé ma sonde un pouce et demi et jusquaux apophises, touttes fois que je sondois, quoi que trés legerement, il sortoit toujours Beaucoup de sang; je me determiné a faire des injections avéc un tier deau de Mr. Dalibour sur deux tiers deau commune pendant quinses jours, en suitte je fit une petitte tente de charpy que je Broüillé dans partie egalle degyptiac et de Beaume sympatique, je continué ce pensement matin et soir et au bout de deux mois La malade fut guerie

Je ne voulu pas men tenir á mes propres lumiéres, tant pour la satisfaction de la malade que pour la mienne, á cette effet je la determiné á faire un voyage de caën; je la fit voir á feu Mr. de la paijre chirurgien major de l'hopital, et á Mr. güillebert chirurgien de lamirauté de la même ville, et mon ancien maitre, qui apprês lavoir examinée touts trois trouvâmes la cicatrice trés bien Reunie et lui conseillames de se menager; je la Remis entre les mains de ses parents, et la perdi de vüe viron cinq mois, pendant lequel temps elle se porta passablement Bien: mais La Recolte des foins et Bleds etant venüe, cette fille fut obbligée de faire toutte seulle un menage asser considerable, cequi L'echauffa Beaucoup; pour lors elle sentit une douleur asser vive sous los de la pomette, la glande maxillaire commencea á sengorger jusquau point quelle devint grosse comme un oeuf doije, malgre plusieurs saignées, et purgations Reiterées, les pilulles de cigüe dont elle á fait usage pendant trois semeinnes, jusqua quatrevingts cinq grains par jour, enfin depuis le commencement quelle en a pris trois grains la premiere dôse de premier jour; jaugmenta pendant deux mois quelle en á fait usage jus quau poids marqué cydessus, sans quelle en ait Ressenti aucun effet sensible; apprês

Ces pillulles de cigüe je la mis á lusage du fondant de Rotrou, tout cela fut infructueux quoi quelle en ait pris pendant [illegible] mois.

Les topiques que jappliquois sur la joüe étoient composés de partie égalles demplatre de cigüe, de vigo, de diabotanum, des fleurs de genêst que je fesois cuire dans la graisse de chapon passois le tout et incorporois les trois emplatres cydessus avéc cette graisse pour du tout en faire un onguen duquel jencouvrois un linge, ou peau que jappliquois sur la tumeur, tout cela na pas empêché le mal de faire ses progrêts; nayant aucun secours de ces applications, jexaminé attentivement linterieur de la bouche de la malade, je vi que les dents de la machoire superieure, noircissoient, se perchoient, les gencives étoient tumefiées, douloureuses, je proposé á la malade de lui otirér une ouplusieurs de ces mauvaises dents, afin de donnér jour á une supuration dans le sinús maxillaire, ce qui pourroit faire diminuér sa joüe, elle me fit reponsse, quil en sortiroit peut être autant comme il fit á la place de celle que je lui avois arrachée, et quelle ny consentiroit pas; jeû beau luy representer les suittes facheuses que je prevoyois, tout cela lui fut égal, elle fut la maitresse et la victime de son entetement; voyant que je navois aucune lueur desperance de touts ces moyens: jen parlé á Mr. guillebert, qui avoit vu la malade, il me conseilla de faire usage du cataplasme de Mr. goulard qui amena une petitte fluctuation, je lui fit aussi prendre les pillulles mercurielle de huit jours en huits jours un gros chaques fois purgeoient la malade je ne voulu point pratiquer douverture sans une seconde conference de Mr. de lapaisse et de Mr. guillebert aux faits de cette maladie, il fut convenú que je ferois une incision qui fut pratiquée, il en sortit viron deux bons vêrres dune eau Rousse: mais quelle fut ma surprise de trouvér sous les tegumens un kiste cartilagineux de plus dune ligne depaisseur qui servoit de planchér á la partie moyenne de la tumeur, á une chambre oû plusieurs á sa partie bâsse, dont les parois étoient bien plus dures que de la superieure:

Je pensé la malade en faisant des injections avéc leau blanche de Mr. goulard, ensuitte jintroduisois dans cette cavité des bendelettes de vieux linge imbibées dun onguen detersif animé avéc moitié degyptiac; je continué ce pensement, et pardessus le cataplasme de Mr. goulard; dans le courrant de deux mois je parvint á faire tombér en supuration le kiste á sa partie anterieure et superieure: mais il ne consomma Rien á linferieure; je sondois souvent, et lorsque je trouvé plus de dureté je laissé cicatrisér la playe.

Nayant jammais vû ni entendu parlér de pareille maladië, malgre les longues Recherches que jen avois faitte, jagit comme la providence me dictoit; jappliqué une trainnée de trochisque de minium sur la partie inferieure de la tumeur, ce topique dangereux donna á la malade une grande fievre, lui ocasionna une boufissure sigrande, quelle ny voyoit plus le landemain; á la verité je me seu mauvois gré de ma temerité, je vi bien leffet de ce poison mortél et surtout étant appliqué au visage; sur le champs je fit prendre a la malade un lait nouveau tiré boüillis dans le quel je fit Rapér la troisiême partie dune muscade; je disequé lescare quavoit formée cette appliquation sur la peau et les muscles: mais le kiste étoit bien plus dur en cette partie qua la superieure; il fallut y faire une section un peu circulaire afin davoir la facilité dintroduire les mêmes medicaments que javois employés, et dont jattendois le même succês: mais mon esperance fut vainne. il sortit de même une eau Rousse en plus grande quantité qua la precedente; jemployé les mêmes medicaments jaugmentois même la quantité degyptiac dans le digestif et tout cela ne fesoit Rien ayant depuis longtemps dans lidée que la vraij cause du mal netoit pas detruitte, et que je nauroit jammais une guerison Radicalle; je laissé cicatrisér la playe, et me contenta de luy conseillér des Remedes palliatif, et des cataplasmes anodins qui amenerent une fistulle á la partie inferieure de la tumeur qui á subsisté jusqua la mort de la malade.

Je lui conseillé aussi dallér dans un hopital á paris, ou jespérois la presenter á Messieurs de lacademie Royalle de chirurgië où surement on aurroit pû dans le temps que je lui conseillé, la guerir de même qua fait Mr. david le sien; pars quelle á toujours été bien Reglée jusqua la mort, puisquelle alncore vêcu cinq ans apprés le traittement cydessus.

Voila Monsieur le detail, les accidents et le traitement qui se sont presentés á ma pratique si vous les jugés dignes de Remarques, je me feliciterois de metre fait connoître á vous par lenvie que je que vous soyer persuadé des sentiments Respectueux avéc les quels je lhonneur dêtre

Monsieur

Votre tres humble et tres obeisant serviteur
Brières Mtr. en chirurgie

á Thorigny Bassenormendië.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n.° 54.